

ALBARON



La commune d'Arles, service d'urbanisme de la ville d'Arles



Vue aérienne (CRIGE PACA, IGN, 2003).

1

BUREAU DE POSTE D'ALBARON

Arles (hors
agglomération)
Albaron

Plan de localisation (FB, document source : matrice cadastrale 2008, service des Impôts)



Vue générale (cl. EMJ, 2009)

LOCALISATION

Adresse		Référence cadastrale (matrice cadastrale 2008, service des Impôts)	Coordonnées géographiques	
Albaron		NL 36	Latitude	N 43°36'41
13200	Arles (hors agglomération)		Longitude	E 4028'32

DATATION

ANALYSE TYPOLOGIQUE

Date de construction 1966 - 1968	N° PC Non concerné	Typologie Equipement administratif
Datation détaillée -1919-1924 : réparation de l'ancien bureau de poste d'Albaron ; -février 1966 : mise au point du projet ; -mars 1966 : approbation du projet par l'administration des PTT ; -1966-1968 : aménagement d'un nouveau bureau de poste dans un immeuble acheté par la commune à Madame Berthe Bedot ;		Programme Architecture publique
		Intervention Remise en état

ACTEURS

Architecte(s) GAILLARD Pierre <i>Architecte</i>	Autre(s) acteur(s) Non déterminé <i>Propriétaire actuel</i>
Commanditaire(s) VILLE D'ARLES	

ANALYSE URBAINE

PROGRAMME ARCHITECTURAL

Paysage d'origine Hameau	Le bureau de poste d'Albaron est aménagé en 1966-1968, dans un immeuble récemment acquis par la commune à madame Berthe Bedot, selon le projet dressé par l'architecte municipal Pierre Gaillard. Il vient remplacer l'ancien bureau de poste du hameau qui était jusqu'alors installé dans un immeuble peu adapté, loué par la ville d'Arles. Dans l'immeuble Bedot, il s'agit pour la commune de réaliser des installations postales définitives (rez-de-chaussée comprenant la salle du public, un local pour l'appareillage téléphonique, une salle d'archives) ainsi qu'un logement de fonction pour le receveur (étage). Pierre Gaillard ne modifie pas l'aspect extérieur du bâtiment qui conserve son esthétique régionaliste. Il se contente de réaménager les espaces intérieurs. L'aménagement du bureau de Poste témoigne de l'effort d'équipement public mené par la commune d'Arles en faveur des hameaux au cours des années 1960.
Accessibilité Unique	
Caractéristiques fonctionnelles Voirie primaire	
Caractéristiques formelles Route [discontinuité bâtie]	
Découpage foncier Non	
Particularité Forme irrégulière	
Morphologie urbaine Façade en retrait, mitoyenneté	
Espace non bâti Aire de stationnement	
Composition urbaine Non concerné	



Façade principale (cl. EMJ, 2008).



Façade principale (cl. EMJ, 2008).



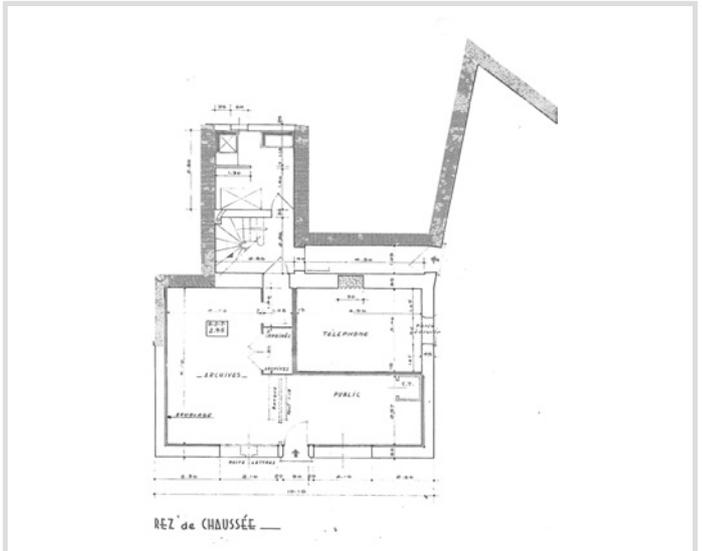
Détail de la façade principale (cl. EMJ, 2008).



Détail de la façade principale (cl. EMJ, 2008).



Façade latérale (cl. EMJ, 2008).



Plan du rez-de-chaussée (8 Juin 1967), AM ARLES M 19bis.

1

BUREAU DE POSTE D'ALBARON

Arles (hors
agglomération)
Albaron

SOURCES

Archives

-AM ARLES, Série Édifices communaux, monuments et établissements publics, M 19.
-AM ARLES, Série Édifices communaux, monuments et établissements publics, M 19 bis.

Sources imprimées

Bibliographie

1

BUREAU DE POSTE D'ALBARON

Arles (hors
agglomération)
Albaron

NOTE DE SYNTHÈSE

Rubrique non renseignée dans le cadre de l'étude.

VALEUR PATRIMONIALE

- | | | |
|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> intérêt architectural | <input type="checkbox"/> valeur mémorielle | <input type="checkbox"/> typologie originale |
| <input type="checkbox"/> intérêt urbain | <input type="checkbox"/> intérêt histoire des techniques | <input type="checkbox"/> valeur d'exemplarité |
| <input checked="" type="checkbox"/> intérêt historique | <input type="checkbox"/> élément(s) de décor | <input type="checkbox"/> autre |

DOSSIER
MONOGRAPHIQUE

- Oui
 Non

2

ÉCOLE D'ALBARON

Arles (hors
agglomération)
Albaron

Plan de localisation (FB, document source : matrice cadastrale 2008, service des Impôts)



Vue générale (cl. EMJ, 2009)

LOCALISATION

Adresse		Référence cadastrale (matrice cadastrale 2008, service des Impôts)	Coordonnées géographiques	
Albaron		NL 98	Latitude	N 43°36'43
13200	Arles (hors agglomération)		Longitude	E 4°28'29

DATATION

ANALYSE TYPOLOGIQUE

Date de construction 1950 - 1952	N° PC	Typologie Etablissement scolaire
Datation détaillée		Programme Architecture publique
-janvier 1949 : élaboration de l'avant-projet ; -mars-septembre 1949 : mise au point du projet définitif ; -11 juillet 1950 : adjudication des travaux ; -1950-1952 : construction ; -5 octobre 1952 : inauguration de l'école ; -1973 : agrandissement de l'école par la construction d'une classe ;		Intervention Construction

ACTEURS

Architecte(s) GAILLARD Pierre <i>Architecte</i>	Autre(s) acteur(s) VILLE D'ARLES <i>Propriétaire actuel</i> Entreprise Maurel <i>Maçonnerie</i> Entreprise Joubert Charles <i>Charpente</i> Entreprise Bouchet <i>Serrurerie</i> Entreprise SCARA <i>Menuiserie, quincaillerie, Plomberie, Peinture, Vitrerie, Electricité</i>
Commanditaire(s) VILLE D'ARLES	

ANALYSE URBAINE

PROGRAMME ARCHITECTURAL

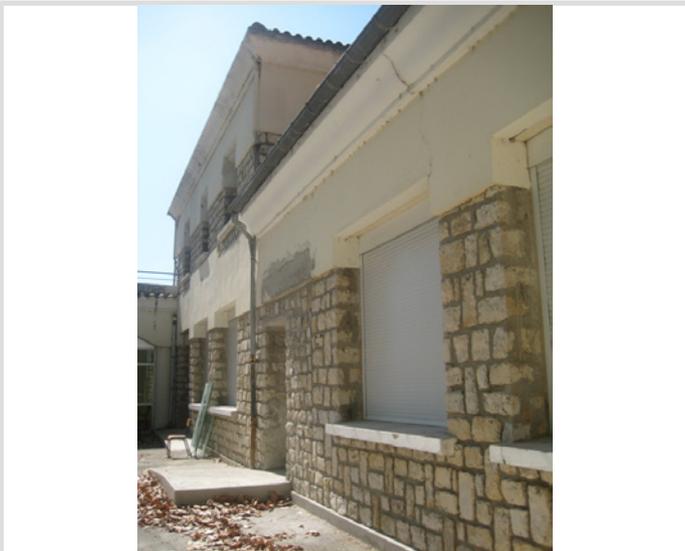
Paysage d'origine Hameau	L'école d'Albaron a été construite en 1950-1952 par l'architecte municipal Pierre Gaillard, à l'initiative de son administration de tutelle. Elle vient remplacer un ancien groupe scolaire, aménagé au cours des années 1920 dans une ancienne remise agricole. Pour accueillir dans une classe unique les 35 élèves que compte alors le hameau d'Albaron, Pierre Gaillard imagine pour un bâtiment implanté perpendiculairement à la route, précédé par un préau qui l'en isole. Au rez-de-chaussée, il place le préau, les sanitaires, le réfectoire, la cantine, la chaufferie, les vestiaires ; l'étage partiel est pour sa part occupé par l'appartement de fonction. Dès le départ, l'architecte prévoit que l'école puisse être agrandie par une extension de sa face ouest. D'un point de vue architectural, l'architecte propose une architecture de compromis s'inspirant tout autant de la tradition vernaculaire (combinaison de volumes simples, tuiles rondes, génoises) que du pavillonnaire de l'Entre-deux-guerres (murs en moellons assisés).
Accessibilité Multiple	
Caractéristiques fonctionnelles Voirie primaire	
Caractéristiques formelles Route [discontinuité bâtie]	
Découpage foncier Non	
Particularité Forme irrégulière	
Morphologie urbaine Façade en retrait	
Espace non bâti Cour de récréation	
Composition urbaine Non concerné	



Vue générale depuis la cour de récréation (cl. EMJ, 2008).



Préau devenu un espace fermé (cl. EMJ, 2008).



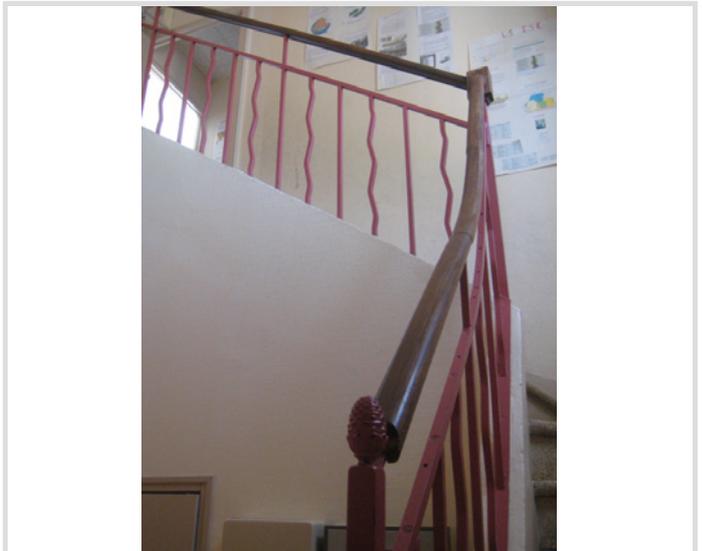
Détail de la façade principale (cl. EMJ, 2008).



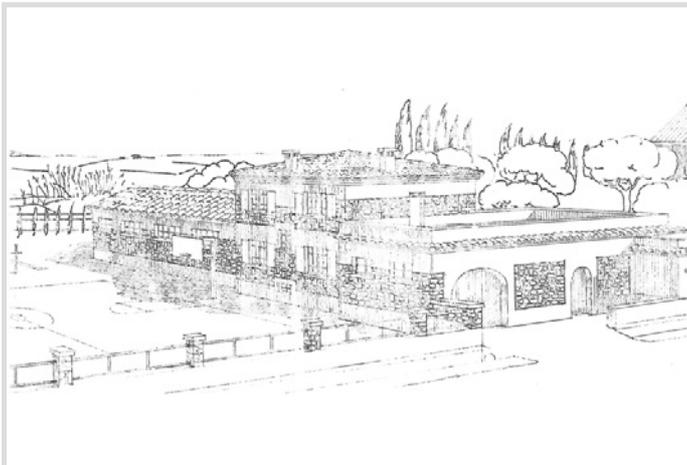
Détail de la façade principale (cl. EMJ, 2008).



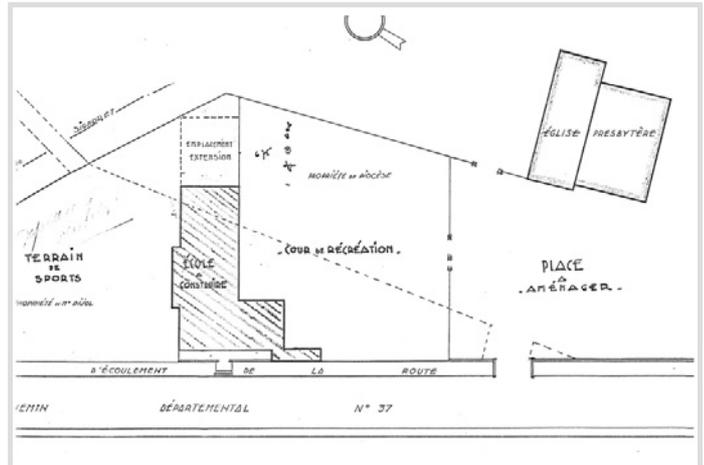
Préau devenu un espace fermé (cl. EMJ, 2008).



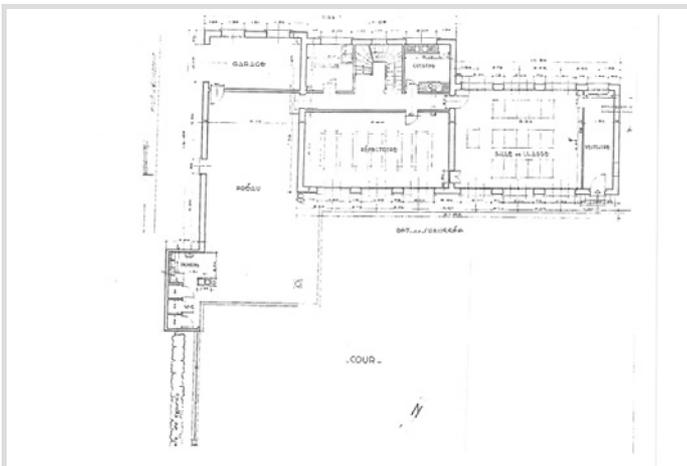
Escalier d'accès à l'étage (cl. EMJ, 2008).



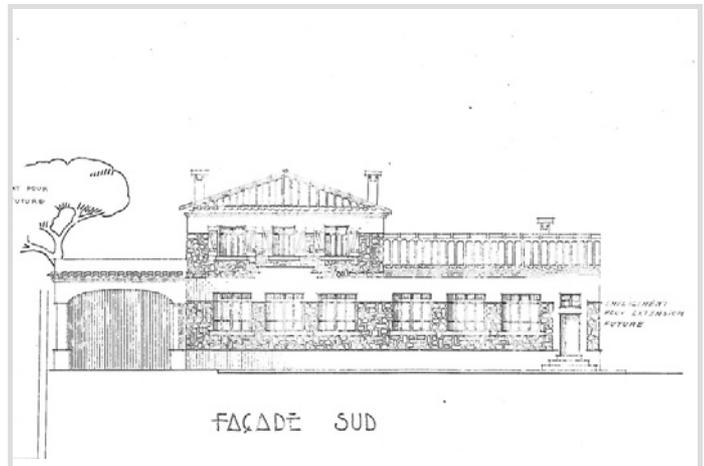
Vue d'ensemble (30 mars 1949), AM ARLES M 25.



Plan de masse (9 avril 1949), AM ARLES M 25.



Plan du rez-de-chaussée (7 septembre 1949), AM ARLES M 25.



Façade sud (7 septembre 1949), AM ARLES M 25.

SOURCES

Archives

-AM ARLES, Série Édifices communaux, monuments et établissements publics, M 24.
-AM ARLES, Série Édifices communaux, monuments et établissements publics, M 25.

Sources imprimées

Bibliographie

NOTE DE SYNTHÈSE

Charles Privat, maire-bâtitseur

Le défi de Charles Privat (1914-1990), qui occupe le fauteuil de maire à partir de 1947 (mandature : 1947-1971), est de faire d'Arles une ville moderne. La Reconstruction de la ville, qui débute en 1951 et se poursuit jusqu'en 1965, lui en donne l'occasion : les quartiers de Trinquetaille et de Cavalerie changent de visage ; les quartiers de compensation du Trebon et de Chabourlet se développent. Au-delà de ces opérations qui ont pour but de restituer des bâtiments endommagés pendant la guerre, Charles Privat impulse une ambitieuse politique de construction de logements et d'équipements. Cela est rendu nécessaire par la croissance démographique : Arles passe de 35 017 habitants en 1946 à 37 443 en 1954, puis à 41 932 en 1962, avant d'atteindre 45 774 habitants en 1968 et de franchir la barre de 50 000 habitants en 1975 (50 059 habitants selon l'INSEE).

Cette croissance démographique entraîne une forte extension urbaine qui, conjuguée à l'évolution de certaines pratiques sociales et résidentielles, modifie en profondeur la morphologie de la ville. Pendant les années 1950, Arles se développe vers le nord (Le Trebon/Monplaisir), vers le sud-ouest (Chabourlet) et vers le sud-est (Alyscamps/Bigot). Le faubourg de Trinquetaille s'étend également au nord-ouest. Dans ces nouveaux quartiers, la municipalité s'efforce de mettre en place une certaine mixité sociale en faisant cohabiter différentes typologies de logements : les logements sociaux, qui le plus souvent adoptent la forme d'immeubles collectifs formant des groupes d'habitation plus ou moins importants, y voisinent avec de petites copropriétés de standing, des lotissements de villas individuelles de type « économique et familial » ou des habitations particulières plus cossues. Concomitamment aux logements sont construits les équipements nécessaires à la vie de la population. Au premier rang de ces derniers figurent des établissements scolaires, principalement des écoles maternelles et primaires.

Un défi : faire d'Arles une ville-modèle en termes d'équipements scolaires

Ancien instituteur devenu directeur d'école, Charles Privat est particulièrement attentif au niveau de l'équipement scolaire de la ville, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Pendant les premières années de son mandat, il fait même de l'amélioration du parc scolaire l'une de ses priorités. A Arles, la décennie 1950 est ainsi marquée par une campagne de construction sans précédent : près d'une quinzaine d'écoles maternelles et primaires sont édifiées à Arles entre 1950 et 1963. L'ensemble du territoire communal est concerné : centre ancien, nouveaux quartiers résidentiels et hameaux.

La plupart de ces projets sont confiés à l'architecte municipal – Pierre Gaillard (1914-1989) – qui y travaille en étroite collaboration avec l'ingénieur dirigeant les services techniques municipaux – René Pichon (1913-1993). Dans le centre ancien, l'équipe municipale réalise l'école de filles de la rue Laurent Bonnemant (actuelle école Marie Curie, 1952-1953, arch. : Pierre Gaillard), l'école maternelle Cavalerie (actuelle école Jeanne Géraud, 1957-1958, arch. : Pierre Gaillard), l'école de filles Cavalerie (actuelle école Amédée Pichot, 1961-1963, arch. : Pierre Gaillard). Dans le quartier du Trébon-Monplaisir, elle signe les plans de l'école maternelle Montmajour (actuelle école Pauline Kergomard, 1952-1954, arch. Pierre Gaillard). A Trinquetaille, elle conçoit l'école maternelle Anaïs Gibert (1952-1953, arch. : Pierre Gaillard) et préside à l'agrandissement de l'école de Trinquetaille (actuel groupe scolaire André Benoît et Anne Frank, 1950, 1960, arch. : Pierre Gaillard). Enfin, l'équipe municipale construit de nouveaux établissements scolaires dans les hameaux : école d'Albaron (1950-1952, arch. : Pierre Gaillard) ; école de Saliers (1951-1953, 1958, arch. : Pierre Gaillard) ; école maternelle Farfantello à Salin-de-Giraud (1953-1955, arch. : Pierre Gaillard) ; école de Gageron (1957, arch. : Pierre Gaillard) certainement celle du Sambuc (1946-1948, 1955, arch. : Pierre Gaillard ?).

Charles Privat fait également appel à un architecte libéral installé à Arles depuis peu, Georges Imbert. Il lui confie, outre la construction de l'école de garçons Cavalerie que Georges Imbert réalise en collaboration avec Pierre Vago et Jacques Van Migom (école Léon Blum, 1951-1953, arch. : Pierre Vago, Jacques Van Migom, Georges Imbert), celles du groupe scolaire de Pont-de-Crau (1950-1953, arch. : Georges Imbert), du groupe scolaire Monplaisir (1954-1958, arch. : Georges Imbert), du groupe scolaire des Alyscamps (1955-1956, arch. : Georges Imbert) et de l'école de filles Montmajour (actuelle école primaire Marie Mauront, 1964-1965, 1969-1972, arch. : Georges Imbert et Emile Sala).

En confiant la construction de certains établissements scolaires à Georges Imbert plutôt qu'à l'équipe municipale, Charles Privat soutient un praticien libéral récemment installé à Arles, commune qui en cette période d'activité constructive intense manque cruellement d'architectes. Il assume donc son rôle de soutien à l'activité économique locale. En même temps, faire appel à un professionnel aguerri lui permet d'introduire à Arles une certaine innovation architecturale.

VALEUR PATRIMONIALE

- | | | |
|---|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> intérêt architectural | <input type="checkbox"/> valeur mémorielle | <input type="checkbox"/> typologie originale |
| <input type="checkbox"/> intérêt urbain | <input type="checkbox"/> intérêt histoire des techniques | <input type="checkbox"/> valeur d'exemplarité |
| <input checked="" type="checkbox"/> intérêt historique | <input type="checkbox"/> élément(s) de décor | <input type="checkbox"/> autre |

**DOSSIER
MONOGRAPHIQUE**

- Oui
 Non